

## Critiques des lecteurs



« ... Hier soir , je suis arrivée chez moi après quatorze heures de conduite, totalement harassée. Votre roman, cher Gérard Netter, m'attendait, sagement posé sur la table de séjour par Laure, la coiffeuse-soigneuse de mes poules, videuse de boîte aux lettres, et néanmoins copine. Je me suis dit « Ah ! Ah ! le voilà donc... » Je ne connaissais pas votre bibliographie... Mais j'étais intriguée. Vos mots parfois, nos échanges, me parlaient, m'incitaient à en savoir plus... Aujourd'hui, très pressée et encore un brin dans le pâté, je décide de faire une petite sieste d'une demi-heure, en me préconisant quelques lignes en compagnie de Tiburce pour... m'endormir aisément. Et bien que nenni, cher Gérard !... Adieu l'endormissement... Vous êtes (vous, Tiburce et Rose) bien trop passionnants...

J'abandonne l'idée de sieste... dès les premières pages, je déguste... je suis ravie ... je continue à déguster.... Je me délecte... Whaou ! Trop bien...

Je me laisse porter par le souffle que vous impulsez. C'est croyez-le, une vraie respiration ... Une étrange résonance réveille des coins de mon esprit que je sais exister mais qui restent en dormance... Délicieux vous dis-je, cher Gérard ... Ça fait si longtemps que je n'avais pas dévoré un livre, comme ça...

Ce matin, je viens de mettre un point final à cette première lecture. Mais déjà, j'ai très envie de le relire. Double lecture. Double porte d'entrée. Voulez-vous que je vous dise ? Votre roman tombe pile poil à ce moment de ma vie... A travers vos héros, c'est comme si vous entrouvriez des portes dans mon Moi... l'image et l'autre... Comme ce que vous dites me parle ! Je me demande si je vais continuer le prélude ou si je vais précipiter mes choix... il y a des choix qui coûtent et d'autres qui n'en sont pas ... c'est vrai que l'impromptu - s'il pouvait rester en l'état - serait tentant ... » **Martine Escure**

" Le comble de l'été, attendu chaque année, c'est quand tu dois rester enfermé(e), volets clos car il fait trop chaud.

Là donc, trouver dans la pile le livre qui va te happer pour quelques heures. Ce fut le cas hier avec celui de Gérard Netter, « L'étrange affaire Tiburce Petitpas ».

Sorte de thriller psychologique, avec des personnages aux noms « remarquables » (Mme Jacasse pour la concierge, pour ne citer qu'elle...), truffé de références littéraires et filmiques (Maupassant, Dostoïevski, Hitchcock, ...), il y a quand-même aussi (surtout ?) au cœur de l'histoire la figure de l'Identité : qui suis-je, depuis quand, est-ce un rêve ou une réalité, Je est-il un autre ?

Bref. Toute l'intrigue est finalement tissée autour des différences facettes de ce nous croyons être (origine, profession, relations, petites lâchetés...). Car finalement nous pourrions être Tiburce. De Charybde en Scylla, nous le suivons dans ce bazar qui va très vite, car tout peut vite dérailler, mais Tiburce, « étrange étranger », s'en sort, s'en sort, de tous ces ratés même les plus barbares, confronté soudain au gré d'événements « fous » à un dérapage total de ce qui le fondait à priori . Mené de main de maître, et malgré les événements, avec un humour tout en finesse, c'est un vrai régal. Je n'en dirai pas plus, un thriller est un thriller, avec tout son suspense...

Merci Gérard. » **Chantal Flamant**

« Ce livre est génial qui raconte la très singulière histoire de Tiburce, à qui l'on s'attache immédiatement. C'est une quête d'identité qui prend la forme judicieuse d'une enquête policière, enlevée, passionnante.

Il y est question du secret de l'origine (je n'en dis pas plus, je ne veux pas spolier). On y trouve aussi une réflexion sur « la dictature de la transparence » effrayante et si contemporaine.

Autant de thèmes essentiels et profonds traités avec élégance car teintés d'humour, de malice et d'espièglerie.

C'est un livre rare qui nourrit et divertit dans le même temps et avec le même talent. Je recommande +++ et j'envie ceux qui ne l'ont pas encore lu.

Heureusement, j'en ai deux autres du même auteur. » **Elodie Chamblas-Montel**

« Etrange affaire, c'est le mot juste.

Etrange cette façon dont Tiburce Petitpas nous prend la main dès les premières lignes à la lecture de votre roman Monsieur Netter, pour nous conduire , sans trop y penser d'abord - parce que le sujet bien que profond est traité de façon si légère et si intrigante, avec une bonne dose d'humour - nous conduire donc vers cette quête identitaire qui est en chacun de nous.

Je dis Monsieur Netter , car cette lecture me laisse admirative et que, comme l'écrit Monsieur J.S. Morvan dans sa préface ça « sent « le chef d'oeuvre .

Une lecture dont on se sort pas indemne et en ce qui me concerne, qui me réconcilie avec celle que je crois être, que je ne retrouve pas toujours dans le miroir déformé que sont les autres, qu'on voudrait enfermer dans quelques qualificatifs, celle que je suis parfois quand je m'assois au bord du monde et que je deviens spectatrice d'un film dont l'actrice n'est autre que moi - même...

Bref un moment de pur bonheur, un livre qui restera parmi ceux qui marquent.

Merci. » **Patricia Ligouis Fort**

Etrange affaire, c'est le mot juste.

« Etrange cette façon dont Tiburce Petitpas nous prend la main dès les premières lignes à la lecture de votre roman Monsieur Netter, pour nous conduire , sans trop y penser d'abord - parce que le sujet bien que profond est traité de façon si légère et si intrigante, avec une bonne dose d'humour - nous conduire donc vers cette quête identitaire qui est en chacun de nous.

Je dis Monsieur Netter , car cette lecture me laisse admirative et que, comme l'écrit Monsieur J.S. Morvan dans sa préface ça « sent » le chef d'oeuvre .

Une lecture dont on se sort pas indemne et en ce qui me concerne, qui me réconcilie avec celle que je crois être, que je ne retrouve pas toujours dans le miroir déformé que sont les autres, qu'on voudrait enfermer dans quelques qualificatifs, celle que je suis parfois quand je m'assois au bord du monde et que je deviens spectatrice d'un film dont l'actrice n'est autre que moi - même...

Bref un moment de pur bonheur, un livre qui restera parmi ceux qui marquent.

Merci. »

[Patricia Ligouis Fort](#)

"Whoua .... quel roman et bien plus .... Je viens de terminer la deuxième relecture et m'appête à la reprendre une fois de plus. Ambiance policière ++++++++ mais surtout un questionnement sur soi, sur l'image qu'en ont les autres, sur le sens de la vie qui ne peut laisser personne indifférent, tellement ces réflexions font écho en chacun d'entre nous .... Merci Gérard de nous entrainer dans les pas de Tiburce "

Dilou Bayou



## CRITIQUE D'ASTRID WALISZEK

La trilogie du secret

Oui, c'est bien une trilogie que j'ai lue avec ces trois romans.

Si ceux-ci peuvent être abordés indépendamment les uns des autres, ils traitent tous trois de deux problématiques — pour ne pas dire obsessions : le secret et la perte de l'identité.

Ce moment de basculement où tout ce qui vous caractérisait, vous rassurait, vous était familier ; tout cela vole en éclat et vous prive de l'identité que vous vous étiez construite.

Dès lors, il s'agit de comprendre ce qui s'est passé.

Chez "Tiburce", cette quête revêt la forme d'une enquête policière très enlevée et passionnante à suivre.

Dans "Le secret de Samuel Liberman", elle prend la forme captivante d'une recherche historique et généalogique.

Pour "Derrière les rideaux jaunes", il s'agit moins d'une enquête que d'un long questionnement, profond, essentiel sur l'amour, le polyamour, (connaissons-nous vraiment nos très proches ?), la confiance en l'autre... mais nous comprenons au dernier chapitre que nous venons de lire un tout autre livre (je ne spolie pas, hein 😊).

Ce que j'ai beaucoup aimé, et qui, là encore, caractérise les trois textes, c'est l'écriture de [Gérard Netter](#) qui s'autorise l'humour, la fantaisie pour évoquer des thèmes difficiles, durs et « sérieux ».

Cette distance qu'apportent l'humour et l'espièglerie parfois, ajoutent de l'élégance, de la drôlerie et du plaisir à une lecture par ailleurs très profonde.

Je recommande ++++. Elodie Chamblas - Montel